

Monsieur

Je vous remercie très humblement du soin que vous m'avez fait de me faire tenir la lettre de S. A. et de rendre la vôtre, ni me privant ni être plus agréable que ce qui me vient de la part de ma mère qui m'honore, respecte et aime fort, et d'un si bon et si sincère amy, qui sçait en si haute estime, et à qui je suis tant obligé, Je vous prie de me continuer votre bienveillance, et me conserver au souvenir et bonnes grâces de S. A. et de l'affirmer en temps et lieu de ma fidélité et obéissance, Si je sçay si vous entendez que Mess. les Etats de Fise ont de nouveau accordé à S. A. les charges des troues étrangères, en sijs n.aise, et espere que S. A. en aura satisfaction, et que vous sera agréable, comme me témoignerez à Paris, Je cherchay toute ma vie de vous rendre mes devoirs, ce que j'espère que croyez, et que je suis à jamais

Monsieur

Votre très humble obéissant
serviteur
Guillaume Fidiel
De Nassau

26 Mars 1649
5 Avril 1649

